

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 34 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

La dévaluation du franc belge peut-elle avoir des conséquences chez nous ?

Donc la dévaluation du franc belge vient d'être légalement consacrée. Le fait est de grande importance et pas seulement pour la Belgique...

En quittant le « bloc-or », le nouveau gouvernement belge a lancé son pays dans une aventure grosse d'inconnus redoutables et de sombres hasards.

Nous sommes incomplètement renseignés sur les raisons techniques de l'opération. Mais nous savons que le gouvernement a subi l'influence, peut-être l'ultimatum, des banques menacées de ruine. Nous savons que les pouvoirs publics, ayant à choisir entre une crise bancaire et un appauvrissement considérable de l'épargne populaire, ont sacrifié la foule des possédants, rentiers, pensionnés, retraités, fonctionnaires, etc. Et cela n'est pas pour nous rendre plus sympathique la décision des gouvernants...

Oui, c'est entendu, le nouveau président du Conseil prétend avoir subi un fait accompli sur lequel il ne pouvait plus rien ! Il ajoute que tout en dévalorisant son franc de 30 0/0, il n'en reste pas moins fidèle à la doctrine de la monnaie-or. Il l'aime, mais il l'abandonne. Peut-être eût-il mieux valu plus de constance et moins d'amour !

En ces matières, la pratique a plus d'importance que la théorie et ce qu'on fait compte beaucoup plus que ce qu'on pense.

Or, M. van Zeeland, prenant la succession de M. Theunis, sait bien qu'il est entré dans une voie pleine de précipices ! La besogne qu'il a entreprise n'a pas toute seule et, déjà, avec un langage qui vous a des accents mussoliniens, il laisse entendre qu'il ne ménagera pas ceux qui s'aviseraient de se mettre en travers. Écoutez cette déclaration si elle ne sonne pas comme celle d'un dictateur...

« L'heure n'est plus où l'on peut considérer l'intérêt de chacun, comme les chars religieux hindous, le Char de l'Etat écrasera peut-être plus d'un fidèle, MAIS IL PASSE ! »

Voilà qui promet à nos bons amis belges des heures dépourvues d'agrément. Le char de l'Etat va leur monter sur le corps. Qu'il les écrase, cela ne fait pas de doute. Mais passera-t-il ?

Savoir !
Il en est qui craignent de le voir verser dans le fossé.

Il en est qui doutent !... disant que, pour tenter cette expérience imitée de Roosevelt, il aurait fallu réunir au moins quelques-unes des conditions qu'avait d'abord réalisées le président américain. Au début de sa tentative (qui n'a d'ailleurs que très incomplètement réussi) il était soulevé, exalté, poussé par un élan unanime d'enthousiasme presque mystique. Tout le peuple américain faisait masse autour de lui. La foule ardente entourait la Maison Blanche d'où tombaient les paroles de Roosevelt comme le peuple juit entourait le mont Sinaï d'où Moïse lui rapportait la Loi. Et cette confiance populaire, prête à tout accepter, était comme un irrésistible bélier renversant toutes les résistances...

Sans parler des différences matérielles entre un immense continent et un petit pays, voilà ce qu'était le peuple américain au début de l'expérience Roosevelt... Or, la Belgique, aujourd'hui, est épuisée, démoralisée, Personne n'y a plus confiance en personne, ni dans la monnaie, ni dans le gouvernement, ni dans soi-même.

Il y a dans tout le pays belge un découragement profond. Et, pendant la visite que M. Theunis lui faisait avant de retourner à Bruxelles pour donner sa démission, M. Flaminio y fit nettement allusion quand il dit à son interlocuteur :

« Nous vous aiderons de tout notre pouvoir et de toute notre amitié. Mais êtes-vous, vous aussi, décidés à vous aider ?... »

Bref, le moral n'était pas bon. Et ce sont là de bien mauvaises conditions psychologiques pour affronter une lutte aussi dure. Quant aux conditions financières et économiques,

nous n'en parlons pas faute de les bien connaître !

Quant à nous, c'est le moment de nous bien tenir et d'ouvrir l'œil pour suivre avec attention la succession des événements provoqués par cette expérience d'économie dirigée. Pour sûr, il va se passer quelque chose ! Il s'agit de savoir quoi ?...

Les premières réactions sont de celles qui se produisent toujours en pareilles circonstances : baisse des fonds d'Etat, hausse des valeurs à revenus variables, mesures draconniennes pour empêcher la fuite massive des capitaux, montée immédiate des prix... Ces phénomènes sont classiques, inévitables. Il s'agit de savoir ce qui va se produire désormais !...

M. Germain-Martin, parlant jeudi à la commission des finances, a montré que la dévaluation de la monnaie belge ne doit pas avoir d'influence sur la monnaie française. Il a insisté sur ce fait que le système financier et économique de la France est tout autre que celui de la Belgique et qu'en conséquence il ne peut y avoir répercussion de celui-ci sur celui-là que si nous le voulons.

Or, M. Flaminio, s'exprimant au nom du gouvernement tout entier, a répété qu'il est plus que jamais résolu à maintenir notre politique monétaire et il s'est déclaré bien décidé à combattre énergiquement toute propagande contre le franc...

Eh ! bien, il peut être assuré d'avoir derrière lui, l'unanimité de la population... mis à part, bien entendu, les quelques grands spéculateurs dont la campagne tantôt cynique et tantôt sournoise, vise à tout autre chose qu'à servir l'intérêt public.

Mais pour faire taire ces brigands la menace bien visible d'une corde balancée au bout d'un gibet ferait plus d'effet que les arguments les plus probants et les plus éloquentes démonstrations.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

Sur une mort tragique

On ne peut s'empêcher d'admirer plus encore que de plaindre le sort terrible qui fut réservé à M. et Mme Renard. Tout ce qui peut combler une vie et embellir une carrière, ils l'avaient : le pouvoir, les honneurs, la richesse. On peut posséder tous ces privilèges, mais les posséder deux fois. C'est là, en effet, plus peut-être que partout ailleurs, que le pouvoir s'exerce avec le plus d'éclat, que les honneurs ont le plus de rayonnement, que les richesses se distribuent avec la plus pure noblesse.

Un geste inspiré par l'amitié a suffi pour dissiper un tel enchantement. Et c'est une première grande leçon qui nous est donnée.

M. Renard a fait ce geste. Il l'a fait simplement et cette simplicité même a contribué à en diminuer la valeur au regard du public. Il pouvait ne pas le faire. Le préfet de la Seine et le préfet de police n'avaient point partie liée et les suspicions dont fut victime, à tort ou à raison, M. Chiappe, n'avaient point atteint son ami à la préfecture de la Seine.

En descendant, à la suite de M. Chiappe, de la haute place qu'il occupait, M. Renard savait ce qu'il quittait. Il ignorait entièrement ce que serait son avenir.

Qu'il ait accepté, cependant, un poste aussi difficile que celui du gouvernement de l'A.E.F. et où, quoi qu'il fit, sa renommée resterait étouffée par les milliers de kilomètres qui le sépareraient du centre où se consacrent les renommées, cela montrait assez que M. Renard en avait assez de briller et que « servir » lui paraissait décidément le vrai rôle d'un bon Français.

Après une leçon d'amitié, voici donc une leçon d'humilité et de vérité. Au moment où tant de pauvres cervelles se donnent le rôle de réformer les Etats et les sociétés pour avoir cru imposer leur suffisance, un homme qui a fait ses preuves dans les postes les plus difficiles, décide d'aller consacrer sa vie à l'organisation de vastes territoires, en faveur de populations dont la vie est demeurée si près de la vie primitive. Et il entraîne sa compagne avec lui, sans qu'elle ignore rien des souffrances, des responsabilités et des dangers qui deviendront leur partage à tous deux. Ce n'est point simplement la vie parisienne qu'ils ont sacrifiée à la forêt, à la brousse équatoriale ; c'est leur vie, purement et simplement.

Informations

M. Laval quittera Paris le 10 avril

M. Pierre Laval doit quitter Paris le 10 avril, à 9 h. 30, pour arriver à 21 h. 30 à Stresa, où il prendra part, le 11 avril, à la conférence qui réunira avec lui MM. Mussolini et sir John Simon. Le chef du gouvernement italien et le secrétaire d'Etat au Foreign Office seront entourés de nombreux experts. La délégation française comprendra, notamment, avec le ministre des Affaires étrangères, MM. Alexis Léger, secrétaire général du Quai d'Orsay ; Bargeton, directeur des Affaires politiques ; Massigli, directeur adjoint des Affaires politiques, chef du service français de la S.D.N. ; Rochat, directeur du cabinet de M. Pierre Laval, et Basdevant, juriste.

La situation financière

La Commission des finances de la Chambre, réunie sous la présidence de M. Malvy, a entendu MM. P.-E. Flaminio, président du conseil, et Germain-Martin, ministres des finances, sur l'ensemble des problèmes relatifs à la politique financière.

Le ministre des finances, après avoir rendu hommage aux décisions prises par la commission des finances en matière de sécurité, s'est expliqué très complètement sur les perspectives budgétaires de l'exercice en cours et du prochain exercice.

Il a montré que la Trésorerie se trouvait dans une situation plus favorable qu'à la même époque de l'année précédente.

Exposant les conditions dans lesquelles s'est effectuée la dévaluation du franc, il a fait ressortir qu'aucune solidarité n'existait entre la monnaie belge et la monnaie française ; qu'au surplus, aucun des causes récentes de la récente crise belge n'existe dans notre pays.

Il a affirmé une fois de plus sa volonté de maintenir l'équilibre en plein accord avec le président du conseil et le gouvernement tout entier.

Un emprunt belge en France

Le Sénat belge a adopté par 112 voix contre 2 les budgets des P.T.T. et des transports. Il a, en outre, autorisé la Société nationale des Chemins de fer belge à contracter en France un emprunt d'un montant de 812 millions.

Pour l'apaisement européen

M. Mussolini présenterait à la Conférence de Stresa un nouveau plan pour l'apaisement européen.

M. Mussolini estime qu'il est nécessaire de créer un sentiment plus général de confiance avant de tenter la conclusion de pactes orientaux. Il se pourrait, semble-t-il, qu'il propose une nouvelle sorte de déclaration plus catégorique que la déclaration générale de non recours à la force, qui pourrait être signée par tous les Etats européens.

La proposition serait accompagnée d'une autre suggestion : celle-ci serait probablement de reprendre des négociations à la fois économiques et politiques pour l'amélioration des relations des différents Etats les uns avec les autres.

Le conflit italo-éthiopien

Dans un communiqué, la légation d'Ethiopie oppose à la version officielle italienne relatant l'incident survenu en Erythré dans la nuit du 23 au 24 mars une autre version, de laquelle il résulte qu'en réalité un sujet éthiopien a été tué par un sous-officier italien.

Le gouvernement éthiopien demande que des sanctions soient prises par les autorités italiennes contre ce sous-officier.

M. MacDonald ira-t-il à Genève

On déclare dans les milieux officiels que rien encore n'a été décidé quant à un déplacement de M. Ramsay MacDonald, soit à Stresa, soit à Genève.

Selon que l'évolution des événements rendra sa présence utile à la Conférence tripartite ou au Conseil de la Société des Nations, le premier ministre décidera de se rendre en Italie ou en Suisse.

L'enlèvement de Jacob

L'enlèvement du Dr Berthold Jacob sera évoqué lundi, à la Chambre des Communes, où le député conservateur, sir Charles Gayer, demandera au secrétaire d'Etat à l'Intérieur si des enquêtes ont été faites sur ce sujet.

Ah ! les braves gens ! Une telle mort console, je ne dis pas de ce que nous voyons autour de nous, car nous ne savons jamais la puissance d'héroïsme qui se cache chez les autres, mais elle console de ce que nous voyons en nous où cette dose d'héroïsme nous apparaît toujours bien faible. Voilà enfin quelque chose de beau que l'on peut admirer sans réserve. Et que l'on peut imiter, en aimant le peu que l'on fait, formule infaillible pour se grandir soi-même !
Isis.

quêtes menées par la police métropolitaine sur la disparition du Dr Jacob ont révélé l'existence en Angleterre d'organisations manifestant une activité « indésirable » à l'égard des réfugiés allemands et, dans ce cas, si des mesures spéciales seront prises par le ministre de l'Intérieur en vue de l'expulsion des membres de telles organisations.

Entretiens anglo-tchécoslovaques

Arrivé jeudi matin à Prague, M. Eden a eu un important entretien avec M. Benes, ministre des Affaires étrangères.

Il a tracé les grandes lignes d'une solution qui paraît à la figure susceptible dans l'état actuel des pourparlers de rallier l'adhésion polonaise, à savoir la signature conjointe :

1° D'un acte consultatif général entre toutes les puissances intéressées au maintien de la paix en Europe orientale ;

2° D'un pacte d'assistance mutuelle ouverte à tous, mais dont la Pologne et le Reich demeurent pour le moment fermement décidés à s'exclure.

D'autre part, M. Eden n'a pas caché à son interlocuteur que ses préférences personnelles inclinaient de plus en plus vers un règlement général du problème de la paix.

EN PEU DE MOTS...

M. Lebrun, Président de la République, présidera, le 2 juin, à Reims, l'ouverture de la 3^e fête nationale des vins de France.

L'écrivain Alex Fisher a succombé d'une crise cardiaque jeudi. Alix Fisher qui publia plusieurs romans en collaboration avec son frère Max était âgé de 53 ans.

La police a arrêté, rue de Sévres, à Paris, le contrôleur des douanes Monbec qui était disparu depuis le 17 décembre en emportant 135.000 francs, représentant des encaissements faits par lui.

Le corps de M. Pierre Renaudel, député du Var, décédé à Soler (Espagne), sera ramené en France.

M. Jean-Marie Soulé, est décédé dans le petit village de Huos (Hte-Garonne), à l'âge de 102 ans. Le défunt était le doyen des Anciens Combattants. Il avait fait campagne en Orient, à Sébastopol, en Italie et avait fait la guerre de 1870.

NOS ÉCHOS

L'helleniste au théâtre.

La mort du fameux helléniste Maurice Croiset nous remet en mémoire une amusante anecdote.

On donnait ce soir-là, à l'Odéon, une représentation des Femmes Savantes.

Or, à l'énoncé du fameux vers :
Excusez-moi, monsieur, je n'entends pas [pas le grec !]

un étudiant se leva, désigna du doigt Maurice Croiset, qui était aux fauteuils d'orchestre, et s'écria :

— Allez trouver Croiset... Il est là, au deuxième rang !

A la Chambre belge.

La séance de la Chambre belge au cours de laquelle M. Van Zeeland a annoncé la dévaluation a été très émue. Une agouarde lourde pesait sur les députés. Et les ministres ne paraissent pas beaucoup moins terrifiés par les mesures qu'ils allaient prendre.

Supposiez, expliquait M. Jaspard à l'issue de la séance en pleine nuit, sur une ligne, qui aboutit à un abîme sans fond et qu'on vient alerter : « On restera jusqu'au bout dans le train et plonger dans l'abîme avec lui ; ou sauter dans le noir tout de suite ! »

Mais, interromment les voyageurs affolés, où sommes-nous ? Si nous sautons, où tomberons-nous ?

— Personne ne le sait, leur répond-on. Mais vous avez une chance de ne pas vous tuer tout à fait, en sautant immédiatement.

Et l'éminent homme d'Etat ajoutait mélancoliquement :

— Qui sait ? En ne sautant pas, on garde la chance de voir les freins fonctionner tout à coup et le train s'arrêter sans casse !

Le pire.

On attribue ce mot à Claudel lorsqu'il apprit son échec à l'Académie, échec auquel ses amis l'avaient mal préparé.

UN GRAND PAPE OCCITAN : JEAN XXII

Causerie radiodiffusée le 31 Mars 1935 par le poste d'Etat Toulouse-Pyrénées

Mesdames, Mesdemoiselles,

Messieurs,

Il y a un peu plus de deux mois, le 27 janvier 1935, la vieille cité de Cahors exultait, à l'occasion du 600^e anniversaire de la mort de ce pontife, la mémoire de l'un de ses plus illustres enfants : le pape Jean XXII. La Société des Etudes du Lot avait pris l'initiative de cette commémoration. A son appel, l'évêque du diocèse et la municipalité de la Ville répondirent d'un même cœur enthousiaste. Les organisateurs trouvèrent au dehors des concours également empressés. Et l'on put voir, au jour choisi, dans l'église Saint-Barthélemy que le héros de la fête, se souvenant de son baptême, se plaisait à appeler « sa tendre mère », puis dans la cathédrale Saint-Etienne, sept prélats assemblés devant une foule immense écouter les vibrants panegyriques composés par M. l'abbé Salvat et par le R. P. Gorcé. Le premier de ces discours fut, — le nom de l'orateur vous l'a fait deviner — prononcé en occitan, langue que Jean XXII chérissait et, de son propre aveu, employait de préférence à toute autre quand il le pouvait.

Le soir, au Théâtre municipal, devant la même brillante assistance, l'éloquence civile succéda à la religieuse. M. de Monzie, maire de Cahors, montra, en une magnifique conférence l'œuvre accomplie dans le monde et les bienfaits prodigués à son pays natal par le plus grand des papes français. Alors que s'achevait cette troisième partie et non la moins émouvante de la fête, la plus ancienne et la plus haute des tours cadurciennes, celle qui servit de donjon au palais des Dûzes, s'illumina et son rayonnement semblait ajouter une auréole à la figure si lumineusement évoquée par ailleurs.

La capitale du Quercy a pieusement réparé, le 27 janvier, ses torts envers celui qui non seulement la grandit en s'illustrant, mais lui témoigna une tendresse attentive, agissante et invariable.

Un mois à peine après son élection Jean XXII écrivait aux honorables consuls de Cahors et, par leur intermédiaire, à tous ses concitoyens : « Lorsque notre mémoire fidèle ramène nous à cette nuit de la terre natale, vers la cité qui fut notre berceau, nous nous sentons délicieusement ému par ce doux souvenir, par cette pensée, à cause de la plénitude de l'affection que nous lui portons... »

Cette déclaration se traduisit en actes. Jean XXII restaura et agrandit l'église de son baptême, orna le quartier des Soubirous où se trouvait sa maison de famille, éleva au front des populations Badernes une Université, créa devant les remparts de nouveaux monastères, accorda au Quercy abondance de faveurs et de bénéfices, peupla la cour d'Avignon et le Sacré Collège de ses compatriotes les meilleurs.

L'Université cadurcienne connut un essor magnifique. Pourvue de Quatre Facultés et dotée des mêmes privilèges que celles de Toulouse et de Montpellier, elle prétendit égaler ses voisines par la valeur de son enseignement et l'abondance de ses élèves. Elle se maintint pendant plus de quatre siècles. Jusqu'à sa suppression, la mémoire de son fondateur resta vénérée dans Cahors. Le bénéfice disparu, la gratitude tomba. Au cours du XIX^e siècle, Jean XXII perdit en Quercy le meilleur de sa population ancienne. On citait encore son nom. On ne savait plus rien ou presque de sa vie et de son œuvre. Un prêtre de chez nous, érudit consciencieux autant que zélé propagandiste s'employa à secouer cette indifférence. L'entreprise que le savant chanoine Albe avait inaugurée et réalisée en partie, la manifestation du 27 janvier l'a parachéevée avec éclat. Comme le disait M. de Monzie, dans l'émouvante finale de son discours, Cahors a payé à Jean XXII, ce jour-là, sa dette la plus ancienne.

Cette réparation et cet hommage, longuement commentés et loués, ont éveillé de vifs et sympathiques échos dans toute la France et même à l'étranger. Pour le grand public et non plus pour les seuls historiens, Jean XXII a repris, dans les fastes de l'Eglise, sa vraie place et la plus haute parmi les papes français, une des plus éminentes entre tous les successeurs de saint Pierre.

Raconter sa vie, exposer ses actes en détail exigerait des développements qui me sont interdits. Je ne puis, Mesdames et Messieurs, que tenter de vous donner une esquisse de cette puissante figure, un abrégé succinct d'une carrière prodigieuse.

Jacques Duèze naquit à Cahors en 1244, c'est-à-dire vers le milieu du règne de Louis IX. Une légende locale a prétendu faire de lui le fils d'un savelier. En fait, le futur pape appartenait à une famille de la bourgeoisie aisée. Il commença ses études dans sa ville natale et les conduisit assez loin. Il les compléta à Paris et à Orléans. Devenu juriste habile et professeur en renom, il fut choisi par Charles d'Anjou comme vice-chancelier du royaume de Sicile. Evêque de Fréjus en 1300, il prend en 1310 le diocèse d'Anjou. L'année suivante, il assiste, en qualité de premier secrétaire au Concile de Vienne. Ensuite de quoi, il devient cardinal-prêtre, puis cardinal-évêque de Porto. Clément V meurt en 1314. Réuni à Carpentras, le concile n'arrive pas à s'entendre. Pendant deux ans, l'Eglise reste privée de chef. Le roi de France s'impatienta. Il somma les cardinaux de se mettre d'accord. Cette décision survint enfin, à Lyon, le 7 août 1316. Et qui est élu ? Un vieillard de 72 ans, si frêle qu'il semble ne pouvoir supporter que quelques jours l'écrasante charge qu'on lui impose.

Devenu le pape Jean XXII, Jacques Duèze va déjouer les calculs et annuler les pronostics de ses rivaux. Un âme ardente et forte anime son corps débile. Elle le soutiendra sans défaillance pendant 13 années. Et son long pontificat sera l'un des plus actifs que l'on connaisse. Il trouve la papauté errante et dénuée. Il la fixe en Avignon et entreprend de couvrir le rocher des Doms de palais et de sanctuaires. Il s'entoure d'une cour brillante. Il s'impose aux princes et aux rois qu'il n'hésite jamais à conseiller et même à morigéner. Il revendique le droit d'imposer des trêves à leurs disputes. Son propre conflit avec l'Empire germanique ne pouvant en connaître, il mène sa lutte contre Louis de Bavière avec un vigoureux et une habileté qui font commettre à l'adversaire fautes sur fautes. Et s'il n'arrive pas à rétablir l'ordre et la paix en Italie, il y prépare néanmoins de loin la victoire de ses successeurs. Il intervient dans la révolte des Pastoureaux, met fin aux désordres des Fraticelles et des Béguins, soulève les Juifs persécutés ou réprime leurs excès. Il relève les ordres religieux défallants, crée de nouveaux évêchés dont beaucoup ont disparu, mais dont quatre subsistent en France, à Tulle, Montauban, Luçon et Saint-Flour. Il envoie des missionnaires dans les contrées les plus lointaines du monde alors exploré.

Il entend ne rester étranger à rien ; partout il exerce une action ardente et souvent décisive. Un trait gracieux s'ajoute à ce tableau des activités de Jean XXII : approuvant et encourageant une pratique en usage dans quelques diocèses, il répand dans le monde l'Angelus, ce duo quotidien du chant des cloches et des voix humaines qui a inspiré depuis tant d'artistes sacrés et profanes.

On a accusé Jean XXII de cruauté et d'avarice. Récemment, M. Ernest Lafon exposait, ici-même, la rude façon dont fut châté, en Avignon, pour n'avoir pas été évêque de Cahors qui, pour n'avoir pas à rendre compte de ses fautes, avait par l'envoisement et le poison tenté de faire disparaître le Pontife. Sans pitié pour ce prévaricateur et ce félon, Jean XXII se montra, au contraire, miséricordieux envers l'antipape Nicolas V, rival fatal que l'empereur Louis II avait suscité contre lui. Quand ce pauvre diable, dégrisé et repentant, vint s'effondrer devant lui en pleurs et la corde au cou, il le releva, l'embrassa et lui donna pour prison un des meilleurs appartements de son palais.

Le reproche d'avarice n'est pas mieux fondé. Sans doute, Jean XXII dut user d'une stricte économie et d'un contrôle sévère pour reconstituer le trésor dissipé de la papauté et mener à bien ses vastes entreprises de bâtisseur et de missionnaire. Mais les archives nous prouvent qu'en dehors de ses largesses aux églises, aux monastères, aux villes, sa bonté charitable lui faisait distribuer aux pauvres en vivres, secours et aumônes, une somme annuelle moyenne dont l'importance équivalait à 7 ou 8 millions de nos francs d'aujourd'hui.

M. de Monzie disait, au cours de sa conférence du 27 janvier : « Dans une « mémoire comme celle de Jean XXII, « il ne faut voir que son effort pour la « chrétienté et pour sa patrie ! »

A l'égal des Quercynois, tous les Français doivent à cette mémoire respect et admiration !

Eug. GRANGIÉ.

toutes les demi-heures pendant la nuit.

— Cela me fera dormir ?...
— Je ne sais pas, mais le temps passera d'une façon plus agréable.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

C'EST LE MOMENT DE NITRATER VOS BLÉS

De la Direction des Services Agricoles :

Après un hiver doux et trop pluvieux, les terres sont lavées et les ressources d'azote nitrique épuisées. N'attendez pas que vos blés le prouvent en jaunissant, employez, dès les premiers beaux jours, avant le hersage, 150 à 200 kilos de nitrate de soude à l'hectare.

Vous épandrez sans difficulté cet engrais azoté naturel qui a donné tant de satisfactions à plusieurs générations d'agriculteurs et vous constaterez à la moisson qu'avec une petite dépense supplémentaire vous avez diminué le prix de revient du sac de blé. Même dans les conditions économiques actuelles, il existe peu d'opérations aussi avantageuses que le nitrage des blés, puisque l'apport d'un sac de nitrate permet de récolter au moins 3 sacs de blé en supplément. Gardez-vous donc bien de négliger la fumure nitrique de vos blés. Réalisez-la avec le Nitrate de Soude naturel du Chili, vous vous assurerez à bon compte une belle moisson.

Syndicat national des secrétaires de mairie Instituteurs

Je prie tous mes camarades S.M.I. de la Section syndicale du Lot de m'envoyer sans retard, après l'avoir rempli, le bulletin relatif aux imprimés S.M.I. paru dans le dernier N° du Greffier municipal, afin que je puisse donner l'avis de la Section au Congrès de Calais. — Le Secrétaire général : L. DAVID, à Vire.

P.T.T.

M. Dégaat, facteur à Bio, est nommé à Issendouls.
M. Grenier, facteur à Bretenoux, est nommé, sur sa demande, à Saint-Céré.

Recette burlesque

M. Gratacap Noël, mutilé de guerre, est nommé receveur-buraliste de 2^e classe, à Montredon (Lot).

La frappe des pièces d'or

La décision annoncée par M. Pierre-Etienne Flandin, au cours de la séance de la Chambre, de frapper des pièces d'or d'une valeur de 100 fr. et de généraliser leur échange, n'est que l'aboutissement logique de la longue politique monétaire de la France qui, depuis la stabilisation de 1928, a affirmé constamment sa foi exclusive dans un système monétaire reposant sur le métal jaune.

Aussi, dès la semaine prochaine, le gouvernement demandera-t-il à la Monnaie de commencer la frappe de nouvelles pièces d'or, d'un poids de 6 grammes et d'épaisseur telle qu'elles correspondent à une valeur de 100 francs.

En fait ces pièces nouvelles, dont l'effigie sera exécutée sur le dessin du graveur Bazor, se rapprocheront, par leur forme et leur dimension, des anciens louis d'or de 20 francs elles seront frappées au titre de 405 millièmes d'or fin.

Les stations uvales

Le projet de loi tendant aux stations uvales de cures de raisins les dispositions de la loi du 24 septembre 1919 sur les stations hydro-minérales, climatiques et de tourisme a été voté par le Sénat.

Il est évident qu'à la rentrée, la Chambre votera ce projet. Le Midi viticole est intéressé à cette loi.

Comme on le sait, plusieurs villes organisent, chaque année, des stations uvales, et dans notre région, on cite la station de Moissac.

Mais il y a d'autres villes qui pourraient profiter de cette loi pour organiser une station uvale. Cahors, notamment, qui est au centre de la région du chasselas, aurait tout intérêt à profiter de la loi votée par le Sénat.

Ce qui se fait à Moissac, peut bien se faire à Cahors, n'est-ce pas ?

EDEN

SAMEDI
DIMANCHE (en soirée à 21 h.)
DIMANCHE (matinée à 15 h.)
Une charmante comédie musicale

Simone est comme ça

Une étude ironique et tendre de la psychologie féminine

AVEC
Henri GARAT et Mog LEMONNIER
EN COMPLEMENT

Paquebot de luxe

Un dessin animé en couleurs naturelles
SYMPHONIE MATINALE

LA SEMAINE PROCHAINE

Le plus gros succès de la saison

Le Cavalier Lafleur

AVEC
FERNANDEL

Le devoir des juges et des avocats

S'ils ont des cors aux pieds, ils doivent se payer un « Diable » afin de régler leur sort. « Le Diable » enlève les cors en six jours pour toujours. Mais, attention !... exigez « Le Diable », 3 fr. 95, toutes pharmacies. A Epervain, Pharmacie Weinmann, et à Cahors, Pharmacie Orliac.

POUR LES ANCIENS DU 130^e R.I.T.

M. René Besse, député de Cahors, vient de recevoir la lettre suivante de M. Rivollet, ministre des Pensions :

« Mon cher Député,

« Je m'empresse de vous accuser réception de votre lettre du 27 mars à laquelle était jointe une documentation tendant à prouver qu'un certain nombre de compagnies du 130^e R.I.T. ont droit à la carte du combattant, au même titre que les compagnies du 3^e Bataillon.

« Cette documentation est transmise aujourd'hui même à l'Office national, l'attention de cet établissement public étant appelée sur l'intérêt tout spécial que je porte à une solution prompte et équitable.

« Veuillez agréer, mon cher député, etc. — Signé : RIVOLLET. »

L'augmentation de la durée du service militaire

Les sursitaires ajournés et réformés temporaires incorporés avec les contingents devant accomplir dix-huit mois ou deux ans de service ou appelés à parfaire leurs obligations militaires avec ces contingents, ne seront soumis qu'aux obligations militaires de leur classe d'âge, c'est-à-dire aux obligations imposées aux contingents avec lesquels ils auraient dû normalement, en raison de leur âge accomplir leur service légal.

Tel est le texte d'une communication que publie le « Journal officiel » pour répondre à certaines demandes des jeunes gens actuellement en sursis d'appel.

Découverte archéologique

En faisant procéder à des terrassements, au lieu des « Cavettes », M. Chanut, propriétaire de l'ancien château de Montlaurzin (canton de Montcuq), a découvert à 3 mètres de profondeur, deux vases d'une forme originale.

Le premier porte des traces de suif et semble avoir servi à brûler du bois.

Le second paraît avoir servi à verser des liquides par un goulot assez étroit et sa paroi est ornée de fines arabesques.

Défilé de pêche

Procès-verbal a été dressé au sieur Beaufort, 75 ans, cultivateur à Vayrac, qui a été surpris au moment où il relevait un filet dit « goujonner » qu'il avait tendu dans la rivière.

ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 30 mars au 6 avril 1935

Naissances

Faillé Christiane, rue Wilson.
Comte Michel, rue du Portail-Alban, 21
Cros Jean, Boulevard Gambetta, 127.
Poncet Yvonne, rue Wilson.

Publications de mariages

Gramat André, chauffeur-mécanicien, et Sournac Lucienne, s. p., à Sénéillac-Latronquière (Lot).

Jarzac Jean, cultivateur à Pinsac (Lot), et Thiry Maria, s. p., à Cahors.

Marty Charles, typographe, et Gauthié Renée, s. p., à Cahors.

Dur Henry, instituteur intérimaire à Sirenguets (Lot) et Mercier Marguerite, intérimaire à Cahors.

Mention Jean, menuisier-ébéniste, et Arnal Marguerite, s. p., à Cahors.

Bonnefous Louis, docteur en médecine, assistant à Lariboisière à Paris, et Gishbert Geneviève, s. p., à Cahors.

Francoeur Elise, forgeron à Mercuès, et Laviale Elise, s. p., à Cahors.

Ilbert Pierre, représentant de commerce, et Rollés Marguerite, institutrice à Cahors.

Blanc Alix, conducteur d'autos, et Nouvelle Lucienne, s. p., à Cahors.

Espenon Lucien, professeur au collège de Barbezieux (Charente), et Briss Henriette, s. p., à Cahors.

Cavaillé Roger, chauffeur-mécanicien, et Blot Henriette, s. p., à Cahors.

Mariages

Lafon Jean, employé de commerce, et Lajugie Marguerite, employée de bureau.

Décès

Gizard Eugénie, veuve Roques, s. p., 74 ans, rue Wilson.

Rigal Péronille, veuve Simet, s. p., 80 ans, Maison-Neuve.

Lafleur Joseph, 2 ans, rue de Fouillac, 12.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service pharmaceutique sera assuré le dimanche 7 avril 1935 par la

Pharmacie Paul GARNAL
97, Boulevard Gambetta, à Cahors

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 6
DIMANCHE 7 AVRIL (à 21 h.)
DIMANCHE (matinée à 15 h.)

RAIMU

DANS
Tartarin de Tarascon

D'après le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet

LA SEMAINE PROCHAINE

Constant REMY et Joanne BOITEL
DANS

Son autre amour

Sur la scène
Le célèbre chanteur VERGIS

de la Gaieté Lyrique et Paris
dans son répertoire ancien et moderne

Les Punaises reparaissent

dès que le soleil se montre. Détruisez-les aussitôt avec le Rozol, poison chimique foudroyant, qui ne tache ni n'abîme la literie. 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc. Pharmacie Orliac, à Cahors.

CAHORS

L'affaire Farges et Gausserand en correctionnelle

Après bien des péripéties diverses, ce procès va enfin être plaidé. Et l'impression d'ensemble qui ressort de cette première audience est que l'affaire est au fond des plus banales. On en a tant vu des centaines en correctionnelle !

L'audience est présidée par M. J. Malric. Le siège du ministère public est occupé par M. Oriol, procureur de la République. M^e Tassart, avocat, assure la défense de Farges, et l'assistance de M^e Méric, avocat. Pour représenter la partie civile, il y a M^e Garrigues, avocat au barreau de La Rochelle.

Gausserand ne répond pas. Il a fait savoir de Bordeaux que, faute d'argent, il ne pouvait pas se rendre à l'audience. Mais comme il a été régulièrement cité, ainsi que le fait observer M. le Procureur, la procédure est valable.

Acte est donné par le tribunal qui donne également acte à M^e Garrigues de la reprise de ses conclusions primitives.

Les témoignages

On procède ensuite à l'audition des témoins. Le premier entendu est M. Final, ex-chef des titres à la Banque Populaire du Quercy. C'est lui qui, ayant remarqué bien des irrégularités, les signala et provoqua ainsi l'envoi d'un inspecteur de la Banque centrale, M. Lauzès. Celui-ci fit un long et minutieux rapport qui sert de base à l'accusation. M. Final explique comment M. Farges, président du Conseil d'administration, et M. Gausserand, directeur de la Banque, se faisaient ainsi des opérations de Bourse. Alors que les Banques populaires ont été créées pour aider le petit commerce et les artisans. Le témoin parle aussi de l'usage irrégulier fait par des familles d'un inculpé d'une auto appartenant à la banque.

Le ressort de la déposition du témoin que tout était en complet désordre à la Banque sous la direction de Gausserand et il affirme que Farges le voyait et le savait. Le témoin refusa énergiquement de recevoir en charge une clé de la Caisse des titres parce qu'il n'était ni responsable, ni garant. Gausserand avait lui-même une autre clé... D'après M. Final la Banque, sous la direction de Gausserand et de Farges se livra au placement de titres qui valent zéro. Plus de trois millions ont été ainsi placés dans le Lot et il est des braves gens à qui on faisait vendre des titres excellents pour leur faire prendre ces papiers sans aucune valeur.

M. le Procureur rappelle que le rapport Lauzès relève à la charge des prévenus le fait que pour alimenter leur compte de spéculation en Bourse ils ont dû détourner de leur affectation normale une partie des fonds remis par l'Etat en subvention à la Banque populaire. L'Etat fit deux versements, l'un de 670.000 fr. et l'autre de 300.000 fr. M^e Tassart, défenseur de Farges, prétend que ces subventions n'ont pas pu être détournées de leur affectation puisque elles ne sont pas venues dans la caisse de la Banque du Quercy. Mais elles ont été retenues à la Caisse Centrale pour y solder le déficit de la Banque du Quercy.

La déposition de ce témoin dure longtemps. Il a à répondre successivement aux questions de M. le Président, de M. le Procureur et de l'avocat de la partie civile. Dans son ensemble, sa déposition est très dure pour les deux inculpés.

Après lui, on entend M. Rabaut, expert financier toulousain, qui a été appelé à vérifier l'état des choses à la Banque du Quercy. A cette époque, dit-il, la comptabilité était en pleine « pagaille ». Le témoin expose à son tour comment les inculpés se sont fait irrégulièrement ouvrir des comptes.

Une discussion s'élève entre le témoin et M^e Tassart qui entend soutenir qu'il n'est pas interdit à un directeur de Banque de faire des opérations de Bourse.

M. Rabaut trouve d'ailleurs la culpabilité de Gausserand plus grave que celle de Farges. Et d'ailleurs, à la Banque Populaire, comme dans beaucoup d'autres établissements financiers, ce qui manquait c'était le contrôle effectif.

On entend ensuite M. Cazenave, expert-comptable qui fut nommé commissaire aux comptes en 1931 et en 1932, époque à laquelle la comptabilité avait été remise en ordre à la suite de l'inspection de M. Lauzès. Le témoin n'a donc vu qu'une comptabilité rectifiée.

M. Artigas dépose qu'il a vendu à Gausserand une automobile pour le prix de 29.000 francs. Il reçut de Gausserand une traite acceptée qu'il fit escompter à la Banque du Quercy. A son échéance, la traite fut renouvelée à la demande de Gausserand et, enfin, elle fut payée après ce renouvellement. C'est bien, dit-il, à Gausserand que j'ai vendu l'auto et non à la Banque.

On entend ensuite M. Boudet, vice-président du Conseil d'administration de la Banque. C'est à lui que M. Final révéla d'abord les graves irrégularités qu'il avait découvertes. Ainsi informé, M. Boudet convoqua Farges et Gausserand. Il eut avec eux une entrevue qui fut fort violente. Il les mit en demeure de régulariser au plus tôt la situation. — Un incident éclate entre le témoin et M^e Garrigues. Celui-ci voudrait faire répéter à M. Boudet la phrase qu'il dit à M. Final au sortir de cet entretien : « Ils ont voulu ! ». Le témoin déclare ne plus se rappeler et des propos vifs sont échangés.

M. Séguy est, depuis le départ de Farges et Gausserand, président du Conseil d'administration de la Banque Populaire où il a ramené l'ordre et la régularité. Dès son entrée en fonctions, il s'est employé à sauvegarder les intérêts de la Banque. Il a pris les mesures nécessaires pour assurer le remboursement des avances faites à Farges. Ces avances ont été entièrement remboursées. Quant à

Gausserand, qui est sans ressources, tout ce qu'on a pu faire est de faire prendre contre lui un jugement qui constitue un titre dont on usera dès que l'occasion sera favorable.

M. Séguy confirme que les 670.000 fr. de l'Etat n'ont pas été versés à la Banque du Quercy. Mais ils ont servi à solder le découvert que ladite Banque avait à la Caisse Centrale des Banques Populaires. Quant aux 300.000 francs du premier versement, ils ont été déposés à la Banque de France pour assurer la réescompte. Ce n'est donc pas sur ces fonds-là que Farges et Gausserand se faisaient faire des avances.

Comme M. Séguy parle d'un rapport Tolle fait sur la situation de la Banque à l'époque de Farges et Gausserand, il est décidé que ce rapport sera remis à M. le Procureur de la République auprès de qui les avocats pourront en prendre connaissance.

Et la suite des débats est renvoyée à vendredi 12 avril.

Assurances Sociales

Sur le tableau d'avancement de classe du personnel des services départementaux des assurances sociales pour l'année 1935, nous relevons le nom de Mlle Labarthe, rédacteur-vérificateur aux Assurances Sociales du Lot. Nos félicitations.

Les à-côtés de la vie de garnison

L'excellent comique Fernandel a conquis, auprès du public populaire, la plus éclatante renommée. On apprendra sans doute avec plaisir que nous pourrions bientôt revoir la vedette du Rosier de Madame Husson et de La garnison amoureuse, dans un nouveau film intitulé Le Cavalier Lafleur, dont on annonce la prochaine sortie à l'Eden-Cinéma.

Adapté par Yves Mirande, d'une opérette de Raine et Mauprey, cette bande nous révélera quelques à-côtés de la vie de garnison en province, avec une fantaisie décapante.

Mis en scène avec goût, émaillé de bons mots, de chansons plaisantes et d'une musique alerte, Le Cavalier Lafleur séduira tous ceux qui vont chercher au cinéma deux heures de plaisir et de bon temps.

Une brillante interprétation nous permet de relever, auprès de Fernandel, les noms de Louvigny, Larquey, Raymond Cordy, André Roanne, Jeanine Morrey, Lyne Clèves, Christiane Delnye, et Danièle Brégit.

Nul doute qu'avec de tels éléments, Le Cavalier Lafleur ne remporte chez nous un succès égal à celui qui a marqué sa présentation à Paris. C'est la dernière des opérettes militaires et c'est la meilleure.

Aux hôteliers et restaurateurs de Cahors

MM. les Hôteliers et Restaurateurs qui désirent traiter pour un banquet de 200 à 250 couverts qui aura lieu le 9 juin, à l'occasion de l'inauguration de l'aérodrome de Labéraudie, sont priés d'adresser leur adhésion au secrétariat d'organisation, « Café de Bordeaux », en indiquant le nombre de chambres dont ils peuvent disposer ainsi que leur prix.

Les adhésions seront reçues jusqu'au jeudi 11 avril inclus.

Les conditions du banquet seront soumises ultérieurement par le comité d'organisation et directement à tous les traitants qui auront formulé une demande. — Le Comité.

Méfiez-vous...

des permanentes à bas prix !
« Je me permets de vous rappeler bien souvent cette phrase qui doit retentir toute votre attention. Une indéfinissable bien faite nécessite, en effet, du temps, des soins délicats, des produits et des sachets d'origine, une compétence professionnelle approfondie et reconvenue. »

TOUT CELA SE PAYE !

Un membre diplômé du Club artistique de Paris.

Soirée dansante

L'« Amicale des Garçons bouchers et charcutiers de Cahors » organise pour le mercredi 10 avril, à 9 heures, une soirée dansante qui aura lieu à Robinson.

Le Comité s'est assuré le concours de l'orchestre du « Moulin de la Chanson », de Toulouse.

C'est une bonne soirée dansante à laquelle la jeunesse cadurcienne ne manquera pas d'assister.

Les organisateurs prient les personnes qui désirent assister au banquet de vouloir se faire inscrire chez le président, Louis Cayré, Charcuterie Salamagne.

Clôture économique

Clôture économique

Clôtures en ciment

effectuées à partir de 40 fr. le m. par

L'ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BATIMENT

François FERRE et fils

Correspondance : 5, Boulevard Gambetta, Cahors. Toute étude de construction ou de réparations effectuée gracieusement.

Les méfaits de la neige

Les dégâts occasionnés par la chute de neige du 11 mars 1935 ont été importants :

Sur les lignes de voie ferrée de Paris-Toulouse, par Cahors et Montauban; du Buisson à Aurillac, par Cazoules, Souillac et St-Denis-Martel; de Paris-Toulouse, par Brive et Capdenac; de Cahors-Capdenac, il y a eu de nombreux trains renversés, des fils cassés, des dérangements provoqués par la rupture et le déréglage des fils.

Entre les gares de Souillac et de Martel, de nombreux fils ont été rompus.

Les lignes, sur route, n'ont pas été épargnées. Dans les cantons nord et sud de Cahors, les circuits ont été rompus

et les communications, en grand nombre, ont été interrompues.

Au reste, il en a été de même dans les cantons de Limogne, St-Géry, Cazals, Lalbenque.

Dans l'arrondissement de Gourdon, les dégâts ont été encore plus importants, notamment dans le canton de Martel. Sous le poids de la neige, des poteaux ont été complètement détruits et ont dû être remplacés.

Les communications ont été interrompues pendant deux jours.

Au total, il y a eu 270 poteaux brisés qu'il a fallu remplacer et de nombreux appuis ont dû être redressés.

Une Journée Nationale

Une Journée Nationale aura lieu dimanche 7 avril, dans toute la France pour l'érection de deux monuments à la mémoire de deux rois-soldats, Pierre 1^{er} de Serbie et Alexandre 1^{er} de Yougoslavie.

Classe 1908

Les camarades de la classe 1908 sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le samedi 6 avril, à 20 h. 30, au Café de la Promenade. Organisation du banquet définitivement fixé au samedi 13 avril (Prix du banquet, 25 francs). Inscription des camarades.

Les camarades qui sont dans l'impossibilité d'assister à la réunion sont priés d'envoyer leur adhésion avec le prix du banquet aux camarades Boyer, rue Blanqui et Alazard, rue Clemenceau, Cahors.

Mesdames,

M. DELCOMBEL, coiffeur, a mis le téléphone à la disposition de son aimable et nombreuse clientèle. Maison spécialisée pour son travail d'Indéfrisable. — 50 francs, tout compris. Téléphone 339, CAHORS

Chute de vélo

En descendant la côte du Vert, à bicyclette, M. Cayla, cultivateur à Carnac-Rouffiac, alla heurter le parapet du pont.

Il a été assez gravement blessé à la tête.

OR ET ARGENT

Louis or, pièces étrang. ach. jusqu'à 125 fr. Pièces argent 5 fr., 2 fr., 1 fr., 0 fr. 50, achetées plus haut cours par HENRY : 8 avril, à Lucapelle-Marival, Modern Hôtel ; 9 avril, à Gramat, Hôtel de Bordeaux.

Les Sports

STADE LUCIEN DESPRAT

Stade Ruthénois (1)
contre Aviron Cadurcien (1)

Continuant la série de ses rencontres, l'A.C. reçoit dimanche le Stade Ruthénois Champion d'Auvergne de la Division d'Honneur. Cette Société a un palmarès des plus éblouissants. Elle n'a certes pas la réputation d'un S.U. Agenais, mais sa valeur est de celles qui ne se discutent pas. L'équipe qui se déplacera à Cahors est la meilleure que le Stade Ruthénois puisse mettre sur pied, celle de 9 à 3 devant un team qui tient une place en vue parmi les Clubs d'excellence, nous voulons dire : le S.C. Albigeois.

De son côté, l'A.C. alignera sa meilleure formation, celle qui, le 31 mars, fournit une si belle exhibition devant le S.U. Agenais. De longues phrases sont, croyons-nous, inutiles. La partie de dimanche dernier fit, à coup sûr, plus pour l'A.C. et le rugby que des décennies de colonnes de journal. Le match s'annonçait tout aussi sévère, il sera curieux de voir comment se comportera notre équipe. Nul doute que la jolisse l'on donné par le S.U. Agenais n'ait servi à nos joueurs et qu'elle n'ait profité, en particulier, à notre courageuse ligne d'avants, qui s'emploiera, soyez en certain, à résister plus qu'honorablement au pack ruthénois, afin de procurer aux demis et trois-quarts sinon l'occasion d'aller à l'essai, du moins celle de profiter de la victoire. Le match sera donc d'une grande importance. Les équipes : Stade Ruthénois : Bouteiller, Garrigou, Tircazes, Virmens, Mazélie, J. Teysie, Caussanel (cap.), Broca (m.), Garcia (o.), J. Canelle, Rigal, Garric, Fualdès, Rey, Lignon.

Aviron Cadurcien : Delmestre, Cras ou Sumastre, Delage, Jean-Marie, Feyerl, Besombes ou Rumeau, Alazard, Gastal, (m.) Meulet, (o.) Heilhes, Alba III, Alba I, Marty, Couderc, Meulet, Alba II. Remplaçants : Sabatié, Marclès, Hormières, Fréjaville.

Note. Le Comité de Rugby de l'Aviron Cadurcien, que rien de ce qui touche au rugby ne laisse indifférent, est heureux d'apprendre que le G.S. Figeacois s'est brillamment classé dimanche dernier pour les 1/2 finales du championnat de France de 2^e série. Il profite de l'occasion pour féliciter ses amis Figeacois de ce succès flatteur pour le rugby lotois et les assurer de ses vœux les plus sportivement fervents.

Le Comité.

A MONTECQU.

Grand match de football. — Dimanche dernier, le match qui devait opposer l'Union sportive montalbanaise à l'Union sportive montequoise, n'a pu avoir lieu, par forfait des visiteurs à la dernière heure. Les dirigeants s'en excusent auprès du public ; le match en question est remis à une date ultérieure. Le bal qui eut lieu dans la soirée et fort avant dans la nuit connut un plein succès.

C'est demain dimanche que se déroulera le grand match d'association, entre la Sélection du Lot et l'Union Sportive Montequoise (champion du Lot 1^{re} série). Formée des meilleurs joueurs du Haut et du Bas Quercy,

cette Sélection se doit de nous faire assister à une belle démonstration de jeu. Pour cette rencontre, l'U.S.M. a fait appel à tous ses joueurs, et c'est l'équipe au grand complet (celle qui a remporté le championnat) que nous verrons évoluer sur la pelouse du terrain St-Jean. Nous croyons savoir que l'équipe Montequoise, imbattue jusqu'à ce jour dans le département, fera l'impossible pour inscrire une nouvelle victoire à son palmarès déjà si éloquent. Voici la formation du team Montequoise : Goal : Ortis ; Arrières : Blond, Mazet ; Demis : Contios J., Pilonel (cap.), Sylvestre ; Avants : Vinel F., Bahoulène, Fifi, d'Hernautcourt, Delor. Coup d'envoi à 14 h. 30. — MICKÉY.

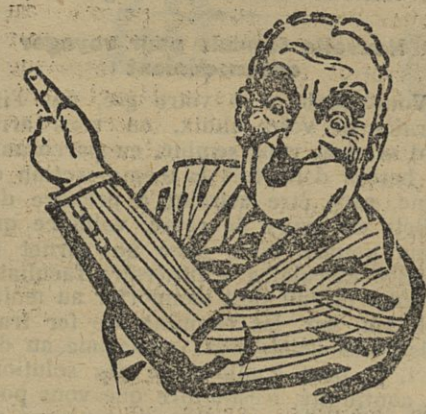
La Boule Cadurcienne

Les membres actifs sont invités à assister à la réunion qui aura lieu dimanche 7 avril, à 11 heures du matin, café de Bordeaux. Ordre du jour : Organisation d'une partie amicale avec l'Amicale Bouliste des Badernes.

SPORTS-BOULES

</

MAINTENANT essayez KRUSCHEN à mes frais !



Demandez le "PAQUET GÉANT"

Vous voulez savoir ce que Kruschen peut faire pour votre santé ? Vous voulez expérimenter sur vous-même les effets de la "petite dose" ? Vous avez en ce moment l'occasion de faire cet essai, entièrement à nos frais.

Chaque pharmacien vient de recevoir un certain nombre de Paquets Géants de Sels Kruschen comportant : 10 un flacon grand modèle, de 16 fr. 80 et, 2° un flacon d'essai, contenant suffisamment de "petites doses" pour une bonne quinzaine.

Achetez dès aujourd'hui un de ces Paquets Géants et utilisez d'abord le petit flacon. Quand celui-ci sera terminé, si l'essai ne vous a pas donné satisfaction, et si vous ne désirez pas le continuer, envoyez simplement le grand flacon à M. Colnot, Pharmacien, 97, avenue Parmentier, à Paris. Les 16 fr. 80 que vous avez payés vous seront intégralement remboursés et votre expérience ne vous aura rien coûté.

Si, au contraire, l'expérience se traduit pour vous par un renouveau de vitalité, par l'atténuation ou la disparition de votre constipation, de vos maux d'estomac, de vos douleurs, de vos rhumatismes, vous aurez vu votre Kruschen gratuit pendant une quinzaine. Tous les habitués de la "petite dose" vous diront qu'il ne faut pas laisser échapper une telle occasion.

Le nombre de "Paquets Géants" attribués à chaque pharmacien est limité : hâtez-vous d'aller chercher le vôtre.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Enseignement. — Notre compatriote, M. Leymegie vient d'être reçu au certificat d'aptitude pédagogique. Félicitations.

En détaillant du pain. — En partageant un pain en deux parties pour servir un client, Mlle Colombier Marie-Louise, employée chez M. Boutan, boulanger, rue Gambetta, a fait glisser le couteau trop rapidement et s'est fait une coupure profonde à l'index de la main gauche qui l'oblige à interrompre tout travail pendant une douzaine de jours.

A l'usine Ratis. — En tournant le moueu d'une hélice, l'ouvrier Moco Egista a eu l'index de la main gauche coincé entre le tour et le moueu. Il en est résulté une plaie profonde avec arrachement de l'ongle qui l'oblige à faire des pansements fréquents, mais ne l'empêchera pas de travailler à moins de complications qu'il n'est pas possible de prévoir dès maintenant.

Etat civil du 29 mars au 5 avril. — Naissances : Calmon Philippe-Henri-André ; Prat Jacques-François.

Mariage : Clair Léon-Marius et Larnaudie Odette-Adrienne-Alice-Raymonde.

Décès : Marty Julien, 74 ans ; Vialat Marie-Joséphine, Veuve Perié, 75 ans.

Service des pharmaciens. — Aujourd'hui dimanche, le service sera assuré par la pharmacie Bariat, rue Gambetta.

Biaris

Naissance. — On annonce la naissance d'une superbe fillette chez Mme et M. Lamothe, instituteur. Nos compliments et nos meilleurs vœux de bonne santé.

Espédaillac

Foire. — Favorisée par une journée printanière, notre foire du 28 mars fut très importante. Sur les marchés aux bœufs et aux moutons de nombreuses et vives transactions ont eu lieu. Tendances à la hausse.

Voici les cours pratiqués : Bœufs de travail, de 3.500 à 4.000 fr. ; bouvillons, de 1.600 à 2.000 fr. ; le tout la paire ; bœufs d'un an, de 200 à 250 fr. ; bœufs mâles, de 170 à 200 fr. ; le tout la pièce.

Jardinage vendu aux prix habituels. Nombreux forains et étalagistes.

LE DOCTEUR PELLOTIER

Médecin spécialiste
Traitant par la méthode hyposthénique
les maladies de l'estomac, des intestins, du foie, des nerfs, de la matrice et de la vessie, donnera ses consultations à :

DECAZEVILLE, jeudi 11 avril, Hôtel de France.

CAHORS, vendredi 12 avril, de 8 h. à 2 h., Hôtel des Ambassadeurs.

Notre méthode, consacrée par 25 ans de pratique, est la seule qui permette de prendre une alimentation complète et de supprimer les régimes débilissants qui entraînent l'anémie, la faiblesse et le nervosisme.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Foire. — Cours moyens pratiqués à la foire du 30 mars 1935 : bœufs de boucherie, 110 à 150 fr. ; bœufs d'élevage et de travail, 100 à 150 fr., les 50 kilos ; moutons de boucherie, 3 à 4 fr. ; agneaux de boucherie, 4 à 5 fr., le kilo ; porcs de charcuterie, 130 à 150 fr., les 50 kilos ; porcelets, 50 à 80 fr., pièce, selon grosseur et qualité ; poulets de grains, 4 à 4 fr. 50 ; Poules, canards, dindes, 3 à 4 fr. ; lapins, 1 fr. 50 à 2

francs, le tout la livre ; poussins, 3,50 à 4 fr., la paire ; noix, 30 à 40 fr., le sac de 90 litres ; avoine, 25 fr. le sac de 80 litres ; maïs, 18 fr. ; pommes de terre, 10 fr., le tout le quarteron de 30 litres ; œufs, 1 fr. 50 à 1 fr. 75 la douzaine ; plants d'oignons, 0,50 à 0,75 le paquet ; plants de choux, 0,50 à 1 fr. le paquet.

Prochaine foire, mercredi après Pâques, 24 avril.

Les épaves de la rue. — Objets trouvés : Une brebis, par les jeunes Yves Baynat, René Fumel et Marcel Salvat, à Gourdon ; une carte d'identité d'étranger, N° 33.CC.24715, par Mme Veuve Lafon, avenue Cavaignac ; un tournevis, par M. Tapie, couvreur, rue Sourde ; une Valeur, par M. Cayla, bourrelier, avenue Gambetta.

Objets perdus : Une montre bracelet, par Mlle Malgouyrou, à Loubouvière de Gourdon.

St-Clair

En jouant. — En jouant avec un instrument tranchant, le jeune Raymond Artus, âgé de 2 ans, s'est coupé le majeur de l'annulaire de la main droite.

Gramat

Etat civil du mois de mars. — Naissances : Lucienne Fabre, à Labarrie, et Lucienne Couderc, au Barry.

Mariage : Albert Lacombe et Nathalie Hérel, à Gramat.

Décès : Louis Albaret ; Marie Bergougnot, 85 ans ; Pierre Momméjac, 85 ans ; Jacques Merle, 76 ans ; Pierre Gracias, 76 ans ; Louis Gauthié, 81 ans.

Salviac

Accident. — Le jeune Raymond Planche, âgé de 12 ans, s'amusa avec ses camarades à la balle au pied sous la halle aux grains. A un moment, par suite d'une glissade, le jeune enfant tomba et se blessa à l'avant bras gauche. M. le docteur Cambournac, après avoir diagnostiqué une fracture du radius, la réduisit. Le jeune Raymond Planche devra garder un repos forcé durant quelques jours.

Dégagnac

Renversé par un bétail. — Mme Fourcade, propriétaire, gardait son troupeau de moutons, lorsque le bétail se précipita sur elle et la fit tomber sur le sol.

Dans la chute, Mme Fourcade fut blessée à l'épaule.

Chasse aux nuisibles. — Au cours de la chasse aux animaux nuisibles, qui a eu lieu dimanche 31 mars, dans les fourrés du « Frau » et à laquelle assistaient Mme et M. Guillard, lieutenant de Louvetrie à Cahors, un ami et son piqueur auxquels s'étaient joints les meilleurs fusils de Dégagnac, un sanglier pesant 55 kilos a été abattu.

Nous apprenons que prochainement une battue aux nuisibles sera organisée par les soins de la Société de chasse « La Diane dégagnacoise ».

Si le temps est favorable nul doute qu'on compte de nombreuses pièces au tableau.

Lavercazière

Hyménée. — Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de notre jeune et estimé concitoyen, M. Jean-Albert Chabert, pâtissier à Gourdon, avec Mlle Mathilde Lasserre, du village de Prouillac près Gourdon.

Aux jeunes et futurs époux, nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Souillac

Foire-Exposition. — Nous sommes heureux de faire connaître aux Commerçants de Souillac et des environs qu'un Comité a été créé pour l'organisation d'une Foire-Exposition commerciale industrielle et agricole, à l'occasion de la foire du 1^{er} juin, dite de la St-Clair.

Elle sera rehaussée par un Comice agricole qui se tiendra à la même époque, et devant le succès remporté par celle de 1930, il est à prévoir une très grande affluence et les commerçants pourront exposer leurs produits à des conditions très minimes.

Aidez-la tous dans ce succès, en participant à titre d'exposant. — Le Bureau du Comité.

Obsèques. — C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Dupuy, décédé à l'âge de 83 ans.

A ses obsèques qui ont été célébrées mercredi, assistait une foule nombreuse. Nous adressons à M. et Mme Meyrat, industriels à Cahors, nos bien vives condoléances.

A l'abattoir. — Viandes abattues pendant le premier trimestre de l'année 1935 :

Mois de janvier : bœufs, 14 ; veaux, 68 ; moutons, 48 ; porcs, 82.

Mois de février : bœufs, 12 ; veaux, 51 ; moutons, 37 ; porcs, 45 et demi ; agneaux, 1.

Mois de mars : bœufs, 11 ; veaux, 58 ; moutons, 43 ; porcs, 36 et demi.

Vayrac

Mort subite. — M. Juliot, âgé de 49 ans, propriétaire à St-Michel-de-Bannières, était venu à la foire de Vayrac pour vendre des porcs. Tout à coup, sur le terrain, il s'affaissa. Il reçut des soins immédiats, mais tout fut inutile. Il était mort, frappé d'une congestion cérébrale.

Foire. — Principaux cours pratiqués à la foire du 1^{er} avril :

Bœufs, de 100 à 120 fr. ; vaches, de 80 à 100 fr. ; veaux, de 200 à 250 fr., le tout les 50 kilos.

Marché aux porcelets : vente active et cours en légère hausse. Petits porcs de deux mois d'âge, de 80 à 100 francs suivant grosseur.

Halle : blé, néant ; avoine, 25 fr. ; maïs, 80 fr., le tout l'hectolitre ; pommes de terre, 30 fr. l'hectolitre.

Marché à la volaille : poulets, 8 fr. ; poules, 7 fr. ; dindons, 7 fr. 50 ; lapins, 5 fr., le tout le kilo.

Œufs, 1,75 la douzaine.

Jardinage : beaucoup de légumes à des prix très abordables.

ZOTOS

ondulation indéfrisable réalisée
SANS APPAREIL
SANS ÉLECTRICITÉ

SÉCURITÉ ABSOLUE
RÉSULTATS PARFAITS
PRIX RAISONNABLES

un simple sachet posé sur vos cheveux roulés suffit, Mesdames, à créer dans votre chevelure des ondulations admirables souples et coiffantes, des bouclettes légères et parfaitement indéfrisables.

M^o POPOVITCH, spécialiste d'Indéfrisables (voir nos vitrines) 4, rue M.-Foch. Tél. 170

LE CŒUR DU CORPS c'est l'estomac !

L'estomac est, en effet, l'organe "dirigeant" du corps humain. Ce n'est pas le moteur, mais c'est certainement la direction, tout aussi importante. Quand l'estomac flanche, le cœur, le foie, les reins peuvent flancher par la suite. Assurez-vous donc une bonne digestion en prenant, dès après les repas, une petite dose de poudre ou deux ou trois comprimés de Magnésie Bismurée. Les gaz, les ballonnements, l'insomnie, les brûlures, les envies de vomir, la somnolence et surtout l'excès d'acidité (aigreurs) ne résistent pas plus de trois minutes à la Magnésie Bismurée. Celle-ci évite toute autre complication, car ces maux, bémols au début, peuvent devenir chroniques. En vente dans toutes les pharmacies, au prix de 10 frs. ou en grand format économique 14 frs. 85.

Une VOITURE d'OCCASION

s'achète à la SUCCURSALE

CITROËN

111, Boulevard Gambetta
CAHORS
Tél. N° 163 — Cahors

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 25.

La classe libérable

Le Conseil des ministres a décidé de maintenir sous les drapeaux le contingent libérable en avril, cela jusqu'au 14 juillet au plus tard, exception faite pour les soldats des classes antérieures qui seront libérés le 13 avril 1935.

Jacob sera décapité
On apprend par une communication du poste de Paris P.T.T., que Jacob ne sera pas rendu à la Suisse.

L'Allemagne déclare qu'il a été légalement arrêté et, comme il est coupable de trahison, dit Berlin, il sera décapité !!!

Trois enfants sont nés

De Clermont-Ferrand. — Mme Dorcel, 32 ans, demeurant à Ennezat, a donné naissance à trois enfants, un garçon et deux filles parfaitement constitués.

Au sujet de l'enlèvement de Jacob

De Bâle. — La police vient d'enquêter sur l'activité de la Société allemande de Bâle. On a appris que ce groupement était une section des Casques d'acier. Son chef est un ancien commandant des troupes d'assaut. De Heidelberg il aurait été envoyé à Bâle par ordre d'Hitler.

Un drame du « milieu »

De Paris. — Ce matin, dans un hôtel de la rue Elysée-des-Beaux-Arts, une fille soumise, Marcelle Fournier, qui avait blessé son amant, Ernest Menard, d'un coup de couteau dans le dos, a été tuée par ce dernier, à coups de revolver.

Art funéraire

Julien THÉRON
79, Bd Gambetta, CAHORS
Téléphone : 248

Le plus grand choix de couronnes

La Maison VICAN

CARROSSERIE AUTOMOBILES
Avenue de Toulouse, CAHORS
vous présentera, sur demande, ses nouveaux prix pour la saison 1935

Peintures cellulose et synthétiques
Transformations tous modèles
Stocks remorques neuves et occasions
Spécialité de poste rurale
Remorque Camping

A VENDRE, A CAHORS

cause double emploi

Fonds d'épicerie

Alimentation
des mieux situés. Installation moderne
Long bail
Pour tous renseignements et traiter
S'adr. : L. MICHELET, 14, Bd Gambetta

A Vendre dans ville Hautes-Pyrénées

Superbe charcuterie moderne
faisant 3 à 4 porcs par semaine et 1 par jour pendant les 3 mois de saison
Prix : 35.000 fr., libre
S'adr. : L. MICHELET, 14, Bd Gambetta

A VENDRE POUR CAUSE

DOUBLE EMPLOI

Cuisinière à gaz
Très bon état
Prix intéressant
S'adresser : Bureau Journal

Ne pas confondre

Aucune amicale de commis bouchers et charcutiers n'étant constituée régulièrement à Cahors, le public est prévenu que le bal qui doit avoir lieu à Robinson, le 10 courant, n'est organisé que pour l'intérêt de 1 ou 2 commerçants, sous le couvert de 3 ou 4 de leurs employés.

Les soussignés invitent le public Cadurcien à se réserver et à ne répondre qu'à la vraie invitation du Comité de l'Amicale des commis bouchers et charcutiers de Cahors, qui sera constituée ultérieurement.

Signé : Jouclas Yvon, Crayssac Ernest, Pradines Marcel, Froment, Cournot, Bach Marcel, Lacaze Raymond, Vergnet Albert, Bonnet Emmanuel, Lagarde Jean, Maillet Jean, Bordaries André.

LA MAISON SALGUES ET BELLECONTRE

rue Maréchal-Joffre, CAHORS

Gruyère Emmenthal, 1/2 k.	5 50
Cantal vieux, 1/2 k.	4 75
Cantal nouveau, 1/2 k.	3 50
Petits pois de Brive, la boîte 4/4	2 75
Haricots verts, la boîte 4/4	2 50
Champignons de Paris, la b. 500 gr.	3
Savon 72 0/0, la b. de 10 morceaux	9 25
Gâteaux assortis, le 1/2 k.	3 50
Chocolat, qual. extra, les 250 gr.	1 90

Voyez nos rayons vins et liqueurs
Demandez nos produits avec participation gratuite à la Loterie Nationale.

LIVRAISON A DOMICILE

HALLE AUX VINS

Maison LACOMBE

Ici, pas de réclame, la qualité suppléme la publicité. Tout Cadurcien qui aime le bon vin, doit goûter les produits de notre pays, en s'adressant à la Halle aux Vins.

Nouvelle baisse sur les rouges

Vin du pays, 9°5, 1 fr. 15 le litre. — Côtes du Lot, 10°5, 1 fr. 30 le litre. — Vin blanc : Gaillac : 2 fr. 50 le litre. — Bordeaux : 2 fr. 25 le litre.

Livraison à domicile par casiers, fûts, et bombones. La Reine des Caves pour ses vins fins, Champagnes, Mousseux, Liqueurs. Entrepôt général d'eaux minérales de toutes les sources. Prix spéciaux pour Café, Epicerie, Restaurant. L'Agenda et la véritable St-Yorre se trouvent chez LACOMBE, Halle de Cahors.

Chasse, Pêche

Coutellerie

Grand choix d'articles de pêche
Cannes, roseau et bambou tous genres
Moulines, crins et soies. Filets, araignées
Balances à crevettes, nasses, etc.
N. BESSON, Bd Gambetta, CAHORS

Foncière-Transports

Accidents. — Vol. — Aviation
Capital social, 25 mil., 3/4 versés

PATERNELLE
(Incendie et Vie)
ETOILE DU FOYER
EPARGNE — HABITATION

Agence : COUDERG-NOUAILLAC
CAHORS, 3, Avenue du Nord

ALIMENTATION SARDA

HALLE — CAHORS

Lundi, SARDA donnera pour 4 fr. 50 :
2 boîtes champignons de Paris, ou 3 boîtes sardines à l'huile, ou 3 boîtes petits pois,

ou 3 boîtes haricots verts, ou 3 boîtes filets de maquereaux, ou 3 grosses savonnettes de toilette, un gant de toilette, 5 fr.

Lait frais, le litre, 0 fr. 85.
Beurre d'Isigny, extra, la 1/2 livre, 4 fr. 25.

Vin de table, 9°, le litre, 1 fr. 10.
Alimentation SARDA, Halles Cahors

Machines Agricoles

10 Moissonneuses-Lieuses : Etat neuf, prix de 2.500 à 3.000 fr.

2 Faucheuses : Etat neuf, prix de 500 à 1.000 fr., des marques : Massey-Harris, Deering, Mac-Cormick, Wood et France.

Plusieurs brabants neufs.
Un lot de pulvérisateurs plombés à dos, marque Vermorel, à des prix très intéressants.

Un moteur Bernard 3 CV. et un 3 CV.
Un moteur Bernard locomobile, 17 CV.

Deux tracteurs Fordson et Austin, avec poulie de battage. Marche lourde.

Agence Générale : Bernard-Moteurs, Massey-Harris, Sulfateuses « Toboggan ».

Stocks de pièces de rechange pour toutes machines agricoles.
Prix très intéressants

Pour tous renseignements et prix, s'adresser à Edmond SEILHAN, Machines agricoles, rue Président-Wilson, Cahors (Lot).

Pour tout achat et réparations de machines agricoles, lieuses, faucheuses, sulfateuses, consulter M. SEILHAN.

Printemps...

La jeunesse est le printemps de la vie

Votre moteur restera jeune toujours, s'il est graissé avec

CASTROL

G. Marconi

MARCONI HUIT 2450 frs

MARCONI SIX 1750 frs

MARCONI CINQ 1250 frs

Tous courants

Radio Pick-up à partir de... 2750 fr.

P. FRANCÈS

36-38, boulevard Gambetta, CAHORS. Tél. 64.

BRULERIE MODERNE

33 Rue Nationale, CAHORS

CAFES ANDRÉ

Supérieurs aux meilleurs

DEMANDE
Propriétés, domaines
toutes contenances
Faire offres détaillées à E. ROBERT
Hôtel Lamouré, PRAYSSAC (Lot)

ON DEMANDE
Une bonne
pouvant s'occuper aux travaux de jardinage
S'adresser Bureau du Journal

Gros FOURRURES Détail

La Maison BESOMBES-ARNOUIL, 3, rue Maréchal-Joffre, est heureuse de présenter à sa clientèle une importante collection de Renards et cravates d'été confectionnés avec les pelleteries les plus en vogue — et à des prix sans concurrence.

Renards argentés du Canada depuis	650 fr.
Renards Zibeline	— 150 fr.
Renards Isabelle	— 150 fr.
Cravates putois	— 75 fr.
Cravates Skungs	— 95 fr.
Cravates Opossum	— 75 fr.

Fouine - Martre - Hermine - Pécane etc., etc., à des prix très bas.

Pour combattre la crise
Achetez
LES PLUS BEAUX VETEMENTS
AUX PLUS BAS PRIX
Habillez-vous
« Au Travailleur »
Maison Vve CHABERT
Confections-mesures
pour hommes, dames et enfants
67, Boulevard Gambetta, à CAHORS

A VENDRE
Pour cause de
cessation de Commerce
plusieurs lots de
Tissus, Confections, Bonneterie, Cottonnades, etc., Rayonnages de magasin, comptoirs, étalage, caisse, vitrines, chaises. Le tout en très bon état. Prix modérés.
S'adresser de suite : AU PROGRES, Cazals, Lot.

STATION SERVICE RADIO

A. MANDON

17, rue du Maréchal-Foch, CAHORS

E. 57 LEMOUZY
7 lampes TOUTES ONDES
1.875 francs
DÉPANNAGE dans mes ateliers
des Postes de toutes marques
PHIX TRÈS MODÉRÉS
Devis sur demande

L'anémie guérie par les plantes

Si vous vous sentez affaibli et sans courage, c'est que votre sang s'est appauvri en éléments vitaux. Les fatigues répétées, votre grippe de l'hiver dernier ont servi à opérer sans que vous y preniez garde, cette fâcheuse transformation. Aujourd'hui, vous êtes anémié, déprimé, moins fort devant le travail et devant la maladie.

Défendez-vous contre l'anémie, cette maladie sournoise et terrible par ses conséquences. Pour cela débarrassez votre sang de poisons qui l'encombrent, rendez-lui pureté, légèreté, richesse.

Voilà pourquoi à la cure dépurative que vous faites au printemps, avec la TISANE des CHARTREUX de DURBON, vous ajouterez une cure de PILULES SUPERTO-NIQUES.



TISANE DES CHARTREUX DE DURBON
Tisane, le flacon... 14.80
Baume, le pot... 8.95
Pilules, l'étui... 8.50
Dans les Pharmacies.
Renseignements et attestations : Lab. J. BERTHIER, à Grenoble

par les sucres de plantes qui composent la Tisane, bénéficiera de toute l'action de ce puissant fortifiant.

Enrichi en globules rouges il reprendra sa belle couleur vermeille. Vous vous sentirez plus vigoureux, plus heureux, prêt à supporter sans faiblir les plus grosses fatigues.

Vous tous qui êtes triste, déprimé, sans entrain, essayez ce merveilleux traitement naturel.

15 mars 1933.

J'ai non seulement le plaisir, mais encore le devoir de vous informer qu'après avoir fait usage de votre excellente Tisane des Chartreux de Durbon, associée à vos incomparables Pilules Supertoniques, je suis arrivé à combattre une anémie profonde qui me minait depuis fort longtemps.

Tous les maux pénibles que j'éprouvais ont disparu et mes forces sont revenues comme par enchantement.

J. DERUISSEUX, propriétaire, à Sainte-Suzanne (Ile de la Réunion).

LES TACHES DE ROUSSEUR

disparaissent en quelques jours, grâce à la **CRÈME DES TROIS FLEURS D'ORIENT**. Pas d'insuccès. Essayez, vous serez émerveillés. 8 fr. 45. Toutes pharmacies.

Dépôt à CAHORS : Pharmacie Artigue, 36 Bd Gambetta.



GRANDE MAISON DE TEINTURE NETTOYAGE

de tous vêtements, tissus, chapeaux, etc...

Nettoyage et remise à neuf des vêtements de cuir.

Teintures de fourrures, Nettoyage d'ameublements, etc...

ENVOI TOUS LES SAMEDIS Travail soigné

Dépôt pour Cahors : Madame Leuls BONNET

3, rue des Capucins

Offres d'emploi

VOUS POUVEZ GAGNER 700 A 1.000 FR. PAR MOIS

chez vous, dans loisirs, travail facile d'écritures, brochure gratis, timbre pour réponse. — Ecrire T. GABRIEL, à BIEVRES (S.-et-O.)

Bibliographie

RÉAGIR

Une grande variété d'articles tous plus vivants les uns que les autres et traitant des questions qui nous préoccupent à l'heure actuelle, voilà ce que nous apporte le nouveau numéro de « Réagir » (Avril 1933), lardé et optimiste revue du Docteur Vitor Pauchet.

C'est d'abord une méditation sur le bonheur, de Frédéric Saisset qui ouvre ce fascicule où nous trouvons à l'intérieur un hors-texte en deux couleurs avec lettres ornées, *Vers une vie plus belle*, page à méditer avec ses pensées profondes sur le bonheur.

Vient ensuite un vigoureux article du grand historien Emile Magne sur *Jean Guillon*, maire de La Rochelle qui donna l'exemple de la plus farouche énergie. De Marcel Clair un bel article sur *l'Action féconde*; du Docteur Victor Pauchet, la suite de ses précieux conseils aux lectrices de *Rabette*: *La Discipline et le Prince bleu*, un problème de Culture humaine de l'érudit et poète Gorges Verdier, une étude sur *le Chant et la Santé* de Jeanne Louail, et des conseils pratiques des docteurs Fauvel et Asdery. Un ensemble attrayant, d'une lecture réconfortante et des plus instructives.

RÉAGIR, revue de Culture humaine, 65, avenue de La Bourdonnais, Paris. Abonnements, un an : 30 fr.

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du n° 338 — Avril 1933. Académie française (Election et réception de M. de Broglie), par M. F. Guirand. — Angstrom, par M. Jean Hesse. — Philippe Berthelot, par M. Albert Pingaud. — L'Éclairage public à Paris, par M. Jean Hesse. — Lyautéy (L.-G.-H.), par le général A. Niessel. — Le Vieillessement des métaux, par M. Edmond Blanc. — Pipe-lines, par M.

Marcel Hegelbacher. — Lettres de Rainer Maria Rilke, par M. Claude Barjac. — La Production de la vanille, par M. Camille Meillac. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique, 48 gravures et 4 cartes. Mots croisés. Le numéro, 4 fr., chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris 6^e).

LA FEMME ET L'ENFANT

Le journal *La femme et l'enfant*, numéro 396, du 1^{er} avril 1933, fait paraître dans ses colonnes les articles suivants sous la signature de ses meilleurs collaborateurs :

Haut les poitrines! Paul Coquemard. — En montant la côte, La Mouche du Coche. — La quinzaine nataliste et familiale, M. Théodore. — Le billet de l'Oncle : pour nos fils ; pour nos filles, Oncle Benjamin. — La Quinzaine illustrée. — Les propos de la quinzaine, G.-G. Rose Goudin. — Variétés : *L'Éthiopie en difficultés : la mort héroïque de l'administrateur Bernard*, Irénée Le Doré. — *Le conte de La Femme et l'Enfant*. — *Hypnotisme et santé*. — *La page de l'Éducation physique*, D. Strohl. — *Causette scientifique*, P. Curieux, etc.

Ces articles d'actualité, abondamment illustrés, sont suivis de nombreux autres sur la Puériculture, l'Éducation familiale, l'Économie ménagère et domestique, la Mode, etc. Un cours de coupe et d'Assemblage et l'article « La Corbeille à ouvrage » sont du plus grand intérêt.

La littérature n'a pas été oubliée ; nous y trouvons la critique et des extraits de livres nouveaux. La Médecine, l'Éducation physique y sont également traitées.

Le Feuilleton, *L'enfant de lumière* (roman), de Guy Chastel.

Administration : 60, rue Lhomond, Paris (6^e).

Abonnements : 30 fr. par an. Spécimen contre 0,60 en timbres-poste.

P.-O.-MIDI

Les Fêtes de Pâques à Hossegor par le Sud-Express

Le train rapide Sud-Express s'arrêtera tous les jours, à titre d'essai, à la gare de Labenne qui dessert Hossegor, du Samedi 20 au dimanche 28 avril inclus.

Paris-Quai d'Orsay, départ, 11 h. 20 ; Bordeaux, départ, 17 h. 22 ; Labenne, arrivée, 19 h. 32 ; Irun, arrivée, 20 h. 52.

Hendaye, départ, 11 h. 05 ; Labenne, départ, 12 h. 10 ; Bordeaux, arrivée, 14 h. 17 ; Paris-Quai d'Orsay, arrivée, 20 h. 50.

P.-O.-MIDI

Les châteaux du Blésois et de Touraine en automobile

Du 1^{er} avril au 13 octobre 1933

Pendant la belle saison, les Chemins de fer d'Orléans et du Midi organisent des circuits pour la visite rapide et pratique des plus intéressants châteaux de la Loire dont ci-après la nomenclature :

Au départ de Bois (2 circuits). — Chambord, Cheverny, Chaumont. — Prix du transport : 18 fr., ou 28 fr.

Au départ de Tours (5 circuits). — Loches, Chenonceaux, Amboise, Villandry, Azay-le-Rideau, Chinon, Usé, Langeais, Cinq-Mars, Luynes, Chaumont, Blois, Chambord, Cheverny. — Prix du transport : 22 fr. ; 25 francs ; 34 fr. ; 36 fr. ; 50 fr.

Pour tous renseignements, délivrance des billets, location des places d'auto-car moyennant une taxe de 2 francs par personne, s'adresser : — à Paris : aux agences P.O.-Midi.

di, 16, boulevard des Capucines et 126, boulevard Raspail ; à la gare du Quai d'Orsay (Bureau de Renseignements de la gare et Bureau de l'Union Nationale des Agences de Voyages) ; — à Blois : à la gare ; au Bureau du Service d'auto-cars, 2 pl. Victor-Hugo.

— à Tours : à la gare ; au Bureau du Service d'auto-cars, 8, boulevard Béranger.

aux Principales Agences de Voyages.

Grands réseaux de chemins de fer français

Billets d'aller et retour individuels délivrés à l'occasion de CONGRÈS et MANIFESTATIONS analogues

Sur demande adressée un mois à l'avance par les organisateurs au Secrétariat du Comité de Direction des Grands Réseaux, 42, rue de Château-dun, à Paris, des billets spéciaux sont délivrés, à l'occasion de Congrès ou manifestations analogues se tenant en France ou à l'étranger, aux personnes qui y prennent part, ainsi qu'aux femmes, enfants mineurs et filles non mariées des participants, lorsque le nombre des congressistes empruntant le chemin de fer est au minimum de 20 par réunion.

Délivrés en toutes classes pour un parcours d'aller et retour égal ou supérieur à 50 km., ils comportent une réduction de 40 0/0 sur les prix des

billets simples à place entière et permettent de s'arrêter 2, 4 ou 6 fois en cours de route, suivant la distance. La durée de validité de ces billets est au maximum de 15 jours pour les manifestations se tenant en France, sans faculté de prolongation.

Nouvelle formule pour voyager commodément

Vous déplacer à votre gré, par l'itinéraire de votre choix, en vous arrêtant où bon vous semble, en parcourant au besoin deux fois la même section de ligne, sans être astreint à prendre des billets en cours de route, voilà ce que vous pouvez faire avec un carnet de voyage circulaire à itinéraire facultatif.

Votre circuit doit comporter au moins 500 km. sur les chemins de fer français, vous l'établissez vous-même au départ. Il peut comprendre des solutions de continuité, c'est-à-dire que vous pouvez quitter le train à une gare pour ne le reprendre qu'à une autre, soit que vous désirez emprunter d'autres moyens de transport dans une région, soit que vous devez vous rendre à l'étranger par un point frontière ou un port pour en revenir par un autre.

Sa validité est de 30, 40 ou 60 jours suivant l'importance du parcours. Elle peut être prolongée de moitié moyennant un léger supplément. La réduction augmente également avec la distance : elle peut atteindre 30 0/0 en 1^{re} classe, 20 0/0 en 2^e et 3^e classe.

Moitié prix pour les enfants de 3 à 7 ans.

Les carnets de voyages circulaires sont délivrés toute l'année dans toutes les gares.

Maladies de la Femme

LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de Coliques, Maux de reins, Douleurs dans le bas-ventre ; celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'Estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, Idées noires, doit craindre la Métrite.

Pour guérir la Métrite et les maladies qui l'accompagnent, la Femme fera usage de la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

Le remède est infailible à condition d'être employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE DE L'ABBE SOURY guérit la Métrite, parce qu'elle est composée de plantes spéciales ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

La JOUVENCE DE L'ABBE SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir : Tumeurs, Fibromes, mauvaises Suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Étonnements, etc.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÈNE DES DAMES.

La Boîte 6 fr. 75

La JOUVENCE DE L'ABBE SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon Liquide 10 fr. 60
Pilules

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature.

Aucun autre produit ne peut la remplacer.

REPRÉSENTANT actif et bon Vendeur, ayant auto, est demandé pour la vente HUILES AUTOS dans le département. Exclusivité sera accordée à agent capable. Bonne situation d'avenir. Ecr. NOBLET, HUILERIE CENTRALE DIVRY (fondée en 1893), 3, rue Pasteur, IVRY (Seine).

Fabrique Bas et Chaussures, demande Représentants à la Commission, visitant clientèle Nouveautés, Merciers, Chemisiers de Cahors, et ses environs ; Ecrire en indiquant références à COURTY, n° 330/599 rue Vivienne, 17, Paris.

1 Kilo 400



à 58 ans

« J'ai reconnu les bienfaits de votre Vin de Frileuse après usage. En trois semaines j'ai augmenté de 1 kg. 400 ; j'ai 58 ans et vous remercie de tout cœur. » Signé : M. MILLER, employé à l'Etat, Villa Benoit Malou, Troyes.

Le Vin de Frileuse est une composition fortifiante à base d'urvaria de Madagascar qui combat toutes les anémies, pertes d'appétit, maux de tête, fait fondre la mauvaise graisse et donne des muscles solides. Enfin il empêche la grippe de vous atteindre, et active toutes les convalescences. Dû à une récente découverte, ce reconstituant unique ne peut pas être imité : sa formule est enregistrée au Laboratoire National des Médicaments. En une seule cure de 21 jours, la santé la plus ébranlée redevient florissante chez l'enfant, chez l'adulte, chez les personnes âgées. Le Vin de Frileuse qui est bon à boire est un véritable créateur de sang nouveau, c'est un donneur d'énergie. Faites un essai, vous serez étonné des résultats, demandez à votre pharmacien ce qu'il pense du Vin de Frileuse et vous verrez.

Trileuse
le plus fort des fortifiants

Imp. COUJANT (personnel intéressé)
Le co gérant : L. PARAZINES.

SANKA

Mot prestigieux chez les innombrables cardiaques et nerveux préservés de graves complications depuis qu'ils ne boivent plus que cette incomparable boisson : le fameux café décaféiné Sanka!

Il fera vos délices, si, pour raison de santé, la caféine doit être bannie de votre alimentation. Il est le plus riche en essences aromatiques, et, par son rendement, le moins cher de tous.

Femmes, mères, épouses, votre bonheur est dans la santé de vos vôtres. Ne leur donnez que du café Sanka sans caféine.

Même pris le soir en forte quantité, le café Sanka vous laissera dormir du sommeil le plus calme et le plus réparateur. Le café Sanka est en vente partout.

Feuilleton du « Journal du Lat » 50

UN MARI DE PREMIER CHOIX PAR MAX DU VEUZIT

Seulement, elle ne voulait pas avoir l'air de courir après lui. Par dignité, il fallait rester là et continuer de manger, alors que rien ne pouvait passer dans sa gorge serrée.

Il fallait tenir !... Il fallait crâner ! Tout à l'heure, à l'hôtel où Didier devait l'attendre, elle aurait avec lui une explication orageuse ; ils devraient s'expliquer...

Par un singulier phénomène, sa colère remontait graduellement en elle ; son geste, qui avait provoqué sur le moment sa propre stupéfaction et presque sa confusion, arrivait à lui sembler légitime.

Mais que ce repas était donc interminable ! L'intérêt s'était détourné d'elle, chacun avait repris une conversation particulière et elle aurait pu partir sans être remarquée.

Cependant, une sorte de bravade un peu enfantine la fit demeurer jusqu'au bout. Ce ne fut que lorsqu'on lui eut servi les fruits et qu'elle eut

sucé trois grains de raisin qu'elle se décida à se lever.

Elle avait suffisamment crâné pour la galerie ; Didier ne pourrait pas croire qu'elle avait couru après lui.

Elle mit un billet de cent francs sur la table pour solder son repas et elle gagna le vestiaire.

XXVI

Ce fut un peu fébrilement que Claude sonna sa femme de chambre, lorsqu'elle eut constaté qu'il n'y avait personne dans le salon, terrain neutre entre l'appartement de son mari et le sien.

— Allez prévenir Monsieur que je l'attends, dit-elle à Céline en entrant.

Puisqu'il fallait avoir une explication, autant valait que ce fût tout de suite.

Elle fut un peu déçue lorsque la jeune camériste répondit :

— Monsieur est sorti, Madame.

— Comment ? Depuis quand ?

— Il n'y a pas longtemps. Monsieur est rentré pendant que je déjeunais, il est parti, presque à l'instant.

— C'est bien, dit Claude, je vais me reposer un peu. Je vous rappellerai pour m'habiller avant de sortir.

Lorsque Céline fut partie, la jeune femme s'étendit sur une chaise longue. Elle pensait :

« Didier, lavé, séché et repomponné, sera retourné pour me chercher au Palais de la Méditerranée... Après tout, c'est une bonne intention

dont il faudra lui tenir compte... Je vais l'attendre ici. Il va revenir, c'est certain !... Je vais l'attendre une demi-heure, mais si dans trente minutes il n'est pas là... tant pis pour lui !

On verra ! »

Elle attendit la demi-heure convenue, puis un quart d'heure de grâce... et un autre encore !

A mesure que le temps passait, elle s'énervait de plus en plus... Si encore Marie Jousserand avait été près d'elle, la chère vieille confidente aurait partagé son ennui... et reçu le contre-coup de sa nervosité !

Mais la gouvernante, depuis qu'elle avait rejoint Claude à Nice, affectait une grande discrétion, et pour ne pas importuner les nouveaux époux, elle s'était mise en devoir d'explorer seule tous les environs. Presque chaque jour, elle s'arrangeait pour faire une nouvelle excursion. Le matin même, elle avait dit son intention d'aller déjeuner à Menton, elle ne rentrerait donc qu'à la fin de la journée.

Brusquement, Claude se leva et sonna Céline.

Elle avait assez attendu !

Il lui fallait maintenant la plus élégante de ses robes d'après-midi.

« Vite ! vite ! le petit chapeau neuf arrivé de Paris la veille... Vite, vite ! la voiture à la porte de l'hôtel... »

Et en route pour Monte-Carlo.

Elle était subitement très agitée, très excitée.

— Ah ! Monsieur ne rentrerait pas ! Monsieur était vexé et bouddait ! Eh

bien, lorsqu'il reviendrait à l'hôtel et ne trouverait personne, il attendrait à son tour !... »

Ces pensées s'agitaient tumultueusement dans sa tête, tandis que l'auto l'emmenait à toute allure par cette admirable route de la Moyenne Corniche vers Monte-Carlo.

C'était l'itinéraire qu'elle préférait d'habitude et son chauffeur l'avait pris de lui-même. La vue y est plus vaste et plus belle que par la route du bas : cette dernière étant, depuis quelques années, enterrée et encombrée comme une rue de ville entre les trop nombreuses constructions modernes.

Mais, ce jour-là, Claude se souciait fort peu du paysage.

La sensation de vitesse augmentait d'instant en instant son excitation nerveuse, si bien que lorsque la jeune femme arriva à la fameuse maison de jeu, elle était aussi fiévreuse que si elle avait été malade.

C'est dans ces dispositions qu'elle commença à jouer, et elle y mit tant d'ardeur pour s'étourdir et ne plus penser qu'elle eût communié, ce jour-là pour la première fois, toutes les émotions du jeu.

Elle joua avec une audace insensée, gagna, perdit, regagna encore, prise entièrement par cette sorte de passion qui annihilait tout autre sentiment et qui fait oublier, au joueur même, la valeur des sommes qu'il risque.

— Ah ! Monsieur ne rentrerait pas ! Monsieur était vexé et bouddait ! Eh

bien, lorsqu'il reviendrait à l'hôtel et ne trouverait personne, il attendrait à son tour !... »

Ces pensées s'agitaient tumultueusement dans sa tête, tandis que l'auto l'emmenait à toute allure par cette admirable route de la Moyenne Corniche vers Monte-Carlo.

C'était l'itinéraire qu'elle préférait d'habitude et son chauffeur l'avait pris de lui-même. La vue y est plus vaste et plus belle que par la route du bas : cette dernière étant, depuis quelques années, enterrée et encombrée comme une rue de ville entre les trop nombreuses constructions modernes.

Mais, ce jour-là, Claude se souciait fort peu du paysage.

La sensation de vitesse augmentait d'instant en instant son excitation nerveuse, si bien que lorsque la jeune femme arriva à la fameuse maison de jeu, elle était aussi fiévreuse que si elle avait été malade.

C'est dans ces dispositions qu'elle commença à jouer, et elle y mit tant d'ardeur pour s'étourdir et ne plus penser qu'elle eût communié, ce jour-là pour la première fois, toutes les émotions du jeu.

tout d'un coup. Au milieu de cette foule enfiévrée qui remplissait les salles de jeu, Claude éprouva brusquement une angoissante sensation de solitude...

Il était six heures.

L'heure du thé était passée, celle de l'après-midi commençait.

Elle songea que Didier était peut-être de retour, à l'attendre pour cette fin d'après-midi qu'ils passaient toujours ensemble.

Alors, très vite... aussi vite qu'elle avait décidé de venir, il lui fallait repartir.

Où est Monsieur ? jeta-t-elle tout de suite à Céline dès qu'elle arriva à l'hôtel. Allez voir s'il est ici !

Elle s'étonna à peine quand on lui dit qu'il n'était pas encore rentré.

— Quand il reviendra, prévenez-moi, je veux le voir, j'irai à lui... »

Ce fut tout ce qu'elle commanda.

Il y avait du vide dans sa tête, il lui semblait que tout tournait autour d'elle et que, dans ce vertige, un peu d'elle-même se volatilisait : sa jeunesse, son insouciance, son orgueil, sa confiance en soi ! Quelque chose croulait qui ne reviendrait jamais, qu'elle ne pourrait plus jamais ressusciter.

Malgré cette impression démoralisante, elle eut l'énergie de ne pas faire appeler Marie Jousserand qui devait maintenant être de retour. Elle ne voulait pas laisser paraître son souci de l'absence insinuée de Didier. Tant que personne ne connaissait leur

malentendu, elle pouvait le considérer comme inexistant.

A huit heures, cependant, elle s'informa de nouveau de son mari.

Elle calculait que le jeune homme devait être arrivé. C'était l'heure où il s'habillait pour le dîner.

Mais il ne devait pas, ce soir-là, se plier à cette formalité, puisque à dix heures on ne le signalait pas encore de retour...

A minuit, il n'était pas encore là.

Alors, elle comprit que son mari la punissait de son emportement.

Pour la vexer, la braver même, il passerait la nuit dehors !

— Je me vengerai !... Oh ! je me vengerai ! Il regrettera !

Menace vaine dont elle sentait tout le néant.

Et de se dire qu'elle ne pouvait rien contre l'époux absent, la souleva d'indignation.

— Ah ! il n'est pas encore rentré, le monsieur qui est vexé ? Eh bien, moi, je file !... Et à quelle heure ? En pleine nuit ?... Quand il rentrera, il pourra se vexer à son aise et pour quelque chose, cette fois !

Habillée en quelques minutes d'une élégante robe de soirée, elle se fit conduire à Cannes pour y souper dans un restaurant de nuit à la mode.

Elle y rencontra deux jeunes ménages qu'elle connaissait un peu et qui insistèrent, la voyant seule, pour qu'elle vint s'asseoir à leur table.

(A suivre).